

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

De L'Esprit Des Loix

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,
&c.

Montesquieu, Charles de

Amsterdam, 1749

Chapitre X. Du caractere des Espagnols & de celui des Chinois.

urn:nbn:de:gbv:45:1-600

entre leurs mains & de la leur même. La (1) paresse est l'effet de l'Orgueil, le travail est une suite de la Vanité; l'Orgueil d'un Espagnol le portera à ne pas travailler, la Vanité d'un François le portera à favoir travailler mieux que les autres.

Toute Nation paresseuse est grave; car ceux qui ne travaillent pas, se regardent comme Souverains de ceux qui travaillent.

Examinez toutes les Nations, & vous verrez que dans la plupart la Gravité, l'Orgueil & la Paresse marchent du même pas.

Les Peuples d'Achim (a) sont fiers & paresseux; ceux qui n'ont point d'Esclaves en louent un, ne fût-ce que pour faire cent pas & porter deux pintes de ris; ils se croiroient deshonorés s'ils les portoient eux-mêmes.

Il y a plusieurs endroits de la Terre où l'on se laisse croître les ongles pour marquer que l'on ne travaille point.

Les Femmes des (b) Indes croyent qu'il est honteux pour elles d'apprendre à lire: c'est l'affaire, disent-elles, des Esclaves qui chantent des cantiques dans les Pagodes. Dans une Caste elles ne filent point; dans une autre elles ne font que des paniers & des nattes, elles ne doivent pas même piler le ris; dans d'autres il ne faut pas qu'elles aillent querir de l'eau. L'orgueil y a établi ces règles, & il les fait suivre.

LIVRE
DIX-NEUVIÈME.

Chap. IX.
& X.

(a) Voyage
de Dampier
re Tom. 3.

(b) Lettres
Edif. 12.
Recueil
p. 80.

CHAPITRE X.

Du caractère des Espagnols & de celui des Chinois.

Les divers caractères des Nations sont mêlés de vertus & de vices, de bonnes & de mauvaises qualités. Les heureux mélanges sont ceux dont il résulte de grands biens, & souvent on ne les soupçonneroit pas: il y en a dont il résulte de grands maux, & qu'on ne soupçonneroit pas non plus.

La bonne-foi des Espagnols a été fameuse dans tous les tems. Justin (c) nous parle de leur fidélité à garder les dépôts; ils ont souvent souffert la mort pour les tenir secrets. Cette fidélité qu'ils avoient autrefois, ils l'ont encore aujourd'hui. Toutes les Nations qui commercent à Cadix confient leur fortune aux Espagnols; elles ne s'en sont jamais repenties. Mais cette qualité admirable jointe à leur paresse, forme un mélange dont il résulte des effets qui leur sont pernicieux: les Peuples de l'Europe font sous leurs yeux tout le commerce de leur Monarchie.

Le caractère des Chinois forme un autre mélange qui est en contraste avec le caractère des Espagnols. Leur vie précaire (2) fait qu'ils ont une activité prodigieuse, & un desir si excessif du gain, qu'aucune Nation commerçante ne peut se fier à eux (d). Cette infidélité reconnue leur a conservé

(c) Liv. 43.

(d) Le P.
Dubois
Tom. 2.

(1) Les Peuples qui suivent le Kan de Malacamber, ceux de Carnataca & de Coromandel, sont des Peuples orgueilleux & paresseux; ils consomment peu, parce qu'ils sont misérables; au-lieu que les Mogols & les Peuples de l'Indoitan s'occupent & jouissent

des commodités de la vie comme les Européens. Recueil des Voyages qui ont servi à l'Etablissement de la Compagnie des Indes. Tome I. pag. 54.

(2) Par la nature du Climat & du Terrain

